

Thématique : SANTE

TITRE : Information, repérage précoce et prévention des risques liés à l'usage de substances psycho-actives (SPA) auprès des apprentis gardois

Rapport d'évaluation finale remis par CODES 30
au Fonds d'expérimentations pour la Jeunesse
dans le cadre de l'appel à projets lancé en 2009
par le Ministère en charge de la Jeunesse

AP2-121

Date (Mars 2012)



Cette évaluation a été financée par le Fonds d'expérimentations pour la jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°2 lancé en octobre 2009 par le Ministère en charge de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentations est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative
Secrétariat d'État chargé de la jeunesse et de la vie associative
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22

<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site www.experimentationsociale.fr la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.



Santé

« Information, repérage précoce et prévention des risques liés à l'usage de substances psycho-actives (SPA) auprès des apprentis gardois »

APSA 30

**Structure porteuse de l'évaluation :
CODES 30**

Durée d'expérimentation :

1^{er} septembre 2010 au 31 décembre 2011

Date de remise du rapport d'évaluation :

31 mars 2012

RESUME (1 page maximum)

Le projet « **Information, repérage précoce et prévention des risques liés à l'usage de substances psycho-actives (SPA) auprès des apprentis gardois** » a pour objectif principal de :

- Prévenir les risques liés aux consommations nocives de substances psycho-actives chez les jeunes apprentis inscrits en Centre de Formation d'Apprentis (CFA) du Gard, et également le repérage et l'orientation des jeunes consommateurs.

Il prévoyait comme activités la conduite de trois types d'actions :

- Réaliser des séances d'information relatives aux substances psycho-actives ainsi que sur les risques liés à leur consommation. Ces séances seront réalisées par des professionnels (éducateurs, animateurs, professionnels de santé) en partenariat avec les instituts de formation d'apprentis, durant les regroupements des apprentis au CFA.
- Repérer et orienter les personnes volontaires vers une démarche de prise en charge des addictions, à travers la création d'un carnet de suivi et la diffusion d'une plaquette recensant les lieux ressources existants (consultations jeunes, ANPAA, etc.)
- Former des professionnels relais : les apprentis préparateurs en pharmacie et les encadrants des apprentis, notamment à l'identification et à l'orientation des sujets à risque.

Il s'est déroulé de **septembre 2009 à fin 2011** et s'est décliné en direction de 273 jeunes apprentis et de 35 professionnels des CFA les encadrants.

Les principaux résultats mettent en évidence le fait que les jeunes considèrent que les informations dispensées lors des séances d'animation **sont utiles, voire indispensables.**

Par ailleurs, il apparaît que les animations permettent d'améliorer leurs connaissances des lieux ressources et de faciliter le fait d'envisager de s'adresser à un professionnel en cas de difficulté.

Elles leur permettent également de questionner leurs représentations et d'améliorer leurs connaissances autour des addictions.

Plus globalement, cette expérimentation met aussi en évidence le fait que la thématique de la prévention santé peut prendre place de manière diverse au sein de ces structures mais que la démarche ne prend sens que si elle est réellement co-construite avec les adultes et les jeunes de chaque établissement.

L'expérimentation a aussi permis de débiter la construction d'une articulation entre le lieu de la formation que constitue le CFA et le lieu du travail. Ces passerelles apparaissant comme particulièrement importantes à construire.

L'inscription d'un travail au long cours paraît fondamentale pour proposer des actions adaptées et surtout pour permettre aux lieux de s'approprier la démarche de prévention et de la porter en tant que telle en prenant appui sur les partenaires extérieurs spécialisés en addictologie.

C'est une réflexion en promotion de la santé qu'il apparaît aujourd'hui fondamental de porter. L'expérimentation aura permis d'en poser des jalons importants.

NOTE DE SYNTHÈSE (6 pages maximum)

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les apprentis constituent des publics repérés comme étant particulièrement vulnérables en matière de santé. Ils connaissent des difficultés d'accès aux soins et constituent des publics privilégiés pour la mise en place d'actions de prévention santé dans une perspective de réduction des inégalités sociale de santé.

Par ailleurs, l'association APSA 30 est engagée depuis de nombreuses années dans une démarche de prévention, elle disposait au moment du dépôt du projet d'une expérience antérieure d'intervention au sein des CFA sur laquelle elle a pu prendre appui pour concevoir cette expérimentation.

Ce projet a été porté par une équipe pluridisciplinaire d'intervenants du Centre Logos composée d'infirmières, de travailleurs sociaux et d'une psychologue. L'ensemble du projet a été accompagné par une chargée de prévention qui en a assuré sa coordination en interne et en externe en lien avec le directeur de la structure.

Il a également été inscrit dans une dimension partenariale puisque l'association ANPAA 30 s'est impliquée dans l'instance de pilotage du projet et dans certaines actions.

I. L'expérimentation

1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

Objectif général :

- Prévenir les risques liés aux consommations nocives de substances psychoactives chez les jeunes apprentis inscrits en Centre de Formation d'Apprentis (CFA) du Gard, et également le repérage et l'orientation des jeunes consommateurs.

Objectifs spécifiques :

- Informer les apprentis inscrits en CFA sur les substances et les conduites addictives ainsi que sur les risques liés à leur consommation
- Améliorer les connaissances des apprentis sur les addictions et sur les types de prise en charge et faire évoluer leurs représentations et attitudes envers les différents produits
- Orienter les jeunes apprentis vers des structures ressources si nécessaire.
- Former des relais, notamment les responsables éducatifs des CFA (adultes relais) et les préparateurs en pharmacie (éducateurs pairs).
- Sensibiliser les bénéficiaires sur les risques liés aux consommations milieu professionnel.

Actions prévues :

- Réaliser des séances d'information relatives aux substances psychoactives ainsi que sur les risques liés à leur consommation. Ces séances seront réalisées par des professionnels (éducateurs, animateurs, professionnels de santé) en partenariat avec les instituts de formation d'apprentis, durant les regroupements des apprentis au CFA.
- Repérer et orienter les personnes volontaires vers une démarche de prise en charge des addictions, à travers la création d'un carnet de suivi et la diffusion d'une plaquette recensant les lieux ressources existants (consultations jeunes, ANPAA, etc.)
- Former des professionnels relais : les apprentis préparateurs en pharmacie et les encadrants des apprentis, notamment à l'identification et à l'orientation des sujets à risque.

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

Les objectifs de l'évaluation sont de mettre en évidence à la fois des éléments relatifs à l'activité, au processus et aux résultats de ce projet. Les résultats seront mis en évidence au regard des objectifs spécifiques formulés. L'approche qualitative étant privilégiée.

Dans une perspective de promotion de la santé, l'évaluation sera vigilante au fait que le projet mette en œuvre non seulement du travail d'éducation pour la santé des jeunes mais participe également à la création d'environnement favorables avec la mobilisation des professionnels et la mise en œuvre de dispositifs expérimentaux facilitant le repérage et l'accès aux soins des jeunes en difficulté.

Elle s'est construite dans une démarche permanente de croisement de regards en premier lieu entre les destinataires du projet : jeunes apprentis et professionnels les encadrants au sein des CFA, les animateurs de l'association APSA 30, la structure évaluatrice.

Une dernière étape de la démarche d'évaluation prévoyait en lien avec l'ISPED et des chercheurs locaux investis dans la réflexion autour de la jeunesse, la prévention, les substances psycho-actives un partage autour du bilan de ce projet, cette étape n'a pas été réalisée à ce jour mais le sera peut être ultérieurement.

L'évaluateur a participé à des séances de travail autour du projet, à la réalisation des outils d'évaluation qui ont pu ensuite être modifiés sans sa sollicitation selon les groupes de jeunes ou les activités proposées.

Il a participé aux deux comités de pilotage de l'action.

Il a animé une séance de recueil de données qualitatives auprès des intervenantes de l'équipe.

Il n'a pas participé aux séances de focus-group expérimentées auprès des professionnels.

II. Enseignements de politique publique

1. Résultats de l'évaluation

i. Les publics touchés par l'expérimentation

L'action a concerné des jeunes issus de différentes filières de formation et de différents CFA ainsi que des professionnels intervenant en CFA. Elle a été conduite en direction de **273 jeunes** et de **35 professionnels**.

ii. Les effets du dispositif expérimental

- **Des jeunes en demande d'espaces d'échanges et d'information sur cette thématique**

Globalement les jeunes sont satisfaits à 88,3% de l'intervention proposée.

Ils considèrent à 66.5% que les informations données sont très utiles, voire indispensables (11,5%), les chiffres étant encore plus favorables chez les préparateurs en pharmacie qui bénéficient d'un module quelque peu spécifique. Le thème en lui-même et les infos reçues ont été plébiscités, de même que la spécificité des intervenants.

- **Des professionnels en demande**

Les rencontres préalables à la mise en place des animations en direction des jeunes, l'expérimentation d'un focus group, les comités de pilotage ont constitué autant d'espaces au sein desquels, les préoccupations des professionnels encadrant les jeunes au quotidien ont pu émerger. « *Comment repérer ? Comment ouvrir le dialogue et comment orienter ?* » apparaissant comme des questions récurrentes.

- **Des animations qui permettent d'identifier les lieux ressources et de questionner les représentations**

Les actions menées en direction des jeunes mettent en évidence le fait que les interventions permettent **d'améliorer les connaissances** des jeunes sur les lieux ressources puisqu'ils sont 52% à déclarer les connaître après l'intervention contre 18.7% avant.

Elles permettent aussi aux jeunes **d'envisager de manière plus forte le fait de se tourner vers un professionnel ressource** en cas de difficulté (64.9% contre 39.2%).

Concernant l'amélioration des connaissances des jeunes sur les addictions, ils sont plus nombreux à considérer toutes les substances comme potentiellement addictogènes (41.1%) à l'issue de l'intervention et la représentation autour des distinctions entre « drogues dures et drogues douces » se modifie également.

- **L'inscription de la réflexion autour des addictions dans le cadre des filières professionnelles, l'exemple des préparateurs en pharmacie**

Les actions menées en direction des jeunes préparateurs en pharmacie se sont inscrites dans un niveau d'objectif et des modalités d'action différentes. La thématique des addictions a été dans ce cadre plus particulièrement rattachée à leurs futures pratiques professionnelles en officine.

Dans ce cadre, ils sont 46,6% bien que la thématique appartienne à leur référentiel de diplôme, à déclarer avoir déjà entendu parler de la problématique au sein du CFA.

De même, alors que la quasi-totalité exerce déjà en officines ils sont peu au courant des possibilités en matière de réduction des risques pour usagers de drogues

En effet,

- 61,4% ont distribué des stéribox® (le plus souvent vendues)
- 55,6% ont distribué des containers de récupération de seringues usagées (principalement pour des maladies chroniques)
- 1 seule personne a distribué des roule ta paille
- 1 seule personne a distribué des stérifilt ® au sein de l'officine

Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

Les actions proposées dans le cadre du projet ont permis de sensibiliser les jeunes rencontrés autour de la thématique des addictions dans un cadre spécifique, celui de leur formation en CFA. Elles ont permis de questionner leurs représentations, d'améliorer une partie de leurs connaissances autour de la thématique des addictions.

Les actions proposées en direction des préparateurs en pharmacie ont permis d'expérimenter l'inscription au sein du programme d'un module spécifique autour des addictions dans le cadre de leur future activité professionnelle.

Les actions proposées aux professionnels dans le cadre du projet ont permis de mettre en évidence des questionnements récurrents autour de la façon dont la problématique des addictions est prise en compte au sein de chaque établissement.

Les actions testées avec les maîtres de stages ont permis de poser les jalons d'une articulation entre les lieux de formation et les lieux de stage.

Les constats tirés de ces différentes actions constituent un socle sur lequel une réflexion globale peut s'élaborer pour la construction d'une réelle démarche de promotion de la santé.

i. Caractère expérimental du dispositif évalué

Ce projet est un projet pluriel avec des modalités d'intervention très variées qui s'adaptent à chaque lieu avec des niveaux d'adhésion et d'implication qui varient également.

Il est en ce sens expérimental bien sur. La compétence en addictologie des intervenants du Centre Logos s'adapte à chaque fois et tente d'apporter des éléments de réponse aux adultes et aux jeunes.

Il apparaît au terme de l'action que c'est plutôt dans une dimension d'accompagnement que de réponses qu'il est important penser les actions futures, dans un cheminement partagé entre le centre de formation et l'intervenant spécialisé qui sur la base d'un diagnostic partagé construisent ensemble un projet cohérent.

ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle

L'activité conduite dans le cadre de cette expérimentation a déjà été transférée puisqu'elle s'est déclinée auprès de plusieurs structures CFA. Le porteur de projet a pu mesurer les différents niveaux d'appropriation de la démarche en fonction des centres, en fonction de l'historique des liens partenariaux.

Un changement d'échelle pourrait être envisagé si une modélisation de l'action est élaborée en reprenant :

- Une phase de diagnostic importante associant largement la communauté d'adultes au sein du CFA ainsi que les jeunes ;
- Des actions en direction des adultes
- Des actions en direction des jeunes sur le volet collectif et individuel
- Des actions permettant le lien avec le monde du travail, notamment lieux de stages
- Une phase d'évaluation partagée.

iii. Rôle de l'évaluateur dans l'expérimentation

Si sur la phase de réajustement du projet, au moment de sa réécriture les liens et la collaboration avec le porteur de projet ont été assez étroits avec des rencontres régulières, du travail sur les outils, une fois que l'action a démarré, les liens se sont distendus.

Lors des premiers échanges avec le porteur de projet, l'idée du carnet de suivi a été abandonnée considérant que d'autres outils de formalisation des liens entre le centre de formation et l'association seraient plus pertinents.

L'évaluateur déplore le fait que les outils d'évaluation aient été modifiés sans qu'il en ait été informé. Il regrette aussi que des éléments d'analyse nécessaires au bilan ne lui aient pas été transmis.

CONCLUSION GENERALE

Ce projet est porté par une équipe pluridisciplinaire avec une coordination spécifique. Il s'est décliné à l'échelle du département avec différents lieux d'intervention. Il s'est décliné en s'adaptant à chaque lieu, à chaque public, à chaque possibilité.

De cette souplesse réside une difficulté à appréhender finement le contenu des activités proposées mais nous retenons l'éventail large qu'il a permis d'ouvrir au sein de ces structures en direction des jeunes et en direction des professionnels.

Il porte en lui les germes d'une démarche particulièrement riche parce qu'il permet de questionner :

- Les liens entre santé et travail,
- Le nécessaire décloisonnement entre les lieux de vie des publics notamment ici entre les lieux de formation et les lieux de travail pour garantir une cohérence et une approche globale de ces jeunes publics qui vivent dans un environnement fractionné ;
- La place d'un lieu de soin spécialisé dans la prise en charge des problématiques addictives au sein des lieux de vie des jeunes ;
- L'implication des adultes au sein des CFA qui apparaît in fine comme prioritaire
- Les messages qu'il souhaite porter, la dynamique qu'il peut soutenir
- Le rôle qu'il a à jouer au sein de ces structures où d'intervenant ponctuel il pourrait passer à celui d'accompagnant au plus long cours de la réflexion ...

Remanié à partir des enseignements tirés de l'expérimentation, en approfondissant et poursuivant la dynamique amorcée, il pourra devenir réellement répondre à de nombreux critères de qualité des actions en promotion de la santé.

Proposition de plan à titre indicatif sachant que la structure générale et l'ensemble des items devront être traités.

INTRODUCTION GENERALE

Les jeunes apprentis constituent un public particulièrement vulnérable vis-à-vis de la santé. Les données recueillies dans le cadre de l'enquête réalisée par l'ORS pour le Conseil Régional Languedoc-Roussillon¹ le mettent nettement en évidence puisqu'on y relève que :

- **25,6 %** des jeunes jugent **leurs capacités à faire face aux difficultés passables à plutôt mauvaises**
- **9,0 %** ont **pensé au suicide** au cours de l'année ; **42,0 %** ont pu en parler à quelqu'un
- **9,3 %** ont déjà fait une **tentative** au cours de leur vie (dont **32,2 %** au cours de l'année écoulée)

Concernant la consommation de substances psychoactives :

- 47 % déclarent avoir eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois 3 fois ou plus
- **50,5% fument plus de 5 cigarettes par jour /jour):** 50,5 % vs 37,5 % (p<0,01)
- Parmi les consommateurs de cannabis, des **usagers pluriquotidiens** : 31,3 % vs 13,2 % (p<0,0001).
- **12.3 % déclarent avoir l'habitude de prendre un stimulant avant un examen**
- **14.5% se déclarent expérimentateurs de LSD- acide** à un âge moyen plus jeune

Concernant leurs connaissances des lieux ressources :

- 29,7% ne savent pas où trouver des professionnels pour s'informer sur leur santé ou ne peuvent y aller

Ces chiffres viennent définir, préciser le profil du public destinataire de ce projet et pointer en premier lieu des données fondamentales concernant ce projet dont l'enjeu sera d'allier les différents niveaux de prévention primaire, secondaire et tertiaire, du repérage à la prise en charge, à l'accompagnement.

Les apprentis constituent donc au regard de ces données des publics repérés comme étant particulièrement vulnérables en matière de santé. Ils connaissent des difficultés d'accès aux soins et constituent des publics privilégiés pour la mise en place d'actions de prévention santé dans une perspective de réduction des inégalités sociale de santé.

C'est pourquoi l'association APSA 30 est engagée depuis de nombreuses années dans une démarche de prévention et disposait au moment du dépôt du projet d'une expérience antérieure d'intervention au sein des CFA sur laquelle elle a pu prendre appui pour concevoir cette expérimentation.

Ce projet a été porté par une équipe pluridisciplinaire d'intervenants du Centre Logos composée d'infirmières, de travailleurs sociaux et d'une psychologue. L'ensemble du projet a été accompagné par une chargée de mission qui en a assuré sa coordination en interne et en externe en lien avec le directeur de la structure.

Il a également été inscrit dans une dimension partenariale puisque l'association ANPAA 30 s'est impliquée dans l'instance de pilotage du projet et dans certaines actions.

➤ ¹ DESMARTIN-BELARBI Valérie, LEDESERT Bernard, ORS (Observatoire régional de la santé) du Languedoc-Roussillon www.ors-lr.org

1. L'expérimentation

Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

Objectif général :

- Prévenir les risques liés aux consommations nocives de substances psychoactives chez les jeunes apprentis inscrits en Centre de Formation d'Apprentis (CFA) du Gard, et également le repérage et l'orientation des jeunes consommateurs.

Objectifs spécifiques :

- Informer les apprentis inscrits en CFA sur les substances et les conduites addictives ainsi que sur les risques liés à leur consommation ;
- Améliorer les connaissances des apprentis sur les addictions et sur les types de prise en charge et faire évoluer leurs représentations et attitudes envers les différents produits
- Orienter les jeunes apprentis vers des structures ressources si nécessaire ;
- Former des relais, notamment les responsables éducatifs des CFA (adultes relais) et les préparateurs en pharmacie (éducateurs pairs) ;
- Sensibiliser les bénéficiaires sur les risques liés aux consommations milieu professionnel.

ACTIVITES PREVUES

Trois types d'actions étaient prévus :

- **-Réaliser des séances d'information** relatives aux substances psychoactives ainsi que sur les risques liés à leur consommation. Ces séances seront réalisées par des professionnels (éducateurs, animateurs, professionnels de santé) en partenariat avec les instituts de formation d'apprentis, durant les regroupements des apprentis au CFA.
- **Repérer et orienter** les personnes volontaires vers une démarche de prise en charge des addictions, à travers la création d'un carnet de suivi et la diffusion d'une plaquette recensant les lieux ressources existants (consultations jeunes, ANPAA, etc.)
- **Former des professionnels relais** : les apprentis préparateurs en pharmacie et les encadrants des apprentis, notamment à l'identification et à l'orientation des sujets à risque.

Le nombre de bénéficiaires est estimé à 250.

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

Les objectifs de l'évaluation sont de mettre en évidence à la fois des éléments relatifs à l'activité, au processus et aux résultats de ce projet. Les résultats seront mis en évidence au regard des objectifs spécifiques formulés. L'approche qualitative étant privilégiée.

Dans une perspective de promotion de la santé¹, l'évaluation s'est attentive aux séances d'animation proposées aux jeunes mais aussi aux actions proposées pour participer également à la création d'environnement favorables avec la mobilisation des professionnels et la mise en œuvre de dispositifs expérimentaux facilitant le repérage et l'accès aux soins des jeunes en difficulté.

Elle s'est construite dans une démarche permanente de croisement de regards en premier lieu entre les destinataires du projet : jeunes apprentis et professionnels les encadrants au sein des CFA, les animateurs de l'association APSA 30, la structure évaluatrice.

Une dernière étape de la démarche d'évaluation prévoyait en lien avec l'ISPED et des chercheurs locaux investis dans la réflexion autour de la jeunesse, la prévention, les substances psycho-actives un partage autour du bilan de ce projet, cette étape n'a pas été réalisée.

L'évaluateur a participé à des séances de travail autour du projet, à la réalisation des outils d'évaluation notamment un questionnaire pour les interventions en direction des jeunes avant/après. Ces outils ont pu ensuite être modifiés sans la sollicitation de l'évaluateur selon les groupes de jeunes ou les activités proposées.

Il a participé aux deux comités de pilotage de l'action.

Il a animé une séance de recueil de données qualitatives auprès des intervenantes de l'équipe. Il n'a pas participé aux séances de focus-group expérimentées auprès des professionnels.

Questions spécifiques aux méthodes qualitatives

- **Prendre en compte la fragilité multi-factorielle de ce public mis à jour dans l'enquête régionale**

Le travail d'évaluation a voulu prendre en compte l'existence de cette fragilité et être vigilante vis-à-vis des différents déterminants de santé liés à l'environnement des jeunes au sein des CFA en premier lieu mais également au-delà.

- *¹ Processus apportant aux individus et aux communautés la capacité d'accroître leur contrôle sur les déterminants de la santé et donc d'améliorer leur santé. Ce concept inclut la promotion des modes de vie aussi bien que l'amélioration des conditions de vies, des facteurs sociaux, économiques et environnementaux qui déterminent la santé. La charte de la promotion de la santé d'Ottawa (1986) identifie trois stratégies de base : plaidoirie, facilitation, médiation. A ces stratégies correspondent cinq domaines d'actions : établir des politiques visant la santé, développer les aptitudes et les ressources individuelles, renforcer l'action communautaire, créer un environnement favorable à la santé, réorienter les services de santé.*
<http://asp.bdsp.ehesp.fr/Glossaire/>

- **S'inscrire dans une démarche de co-production pour permettre l'appropriation de la démarche et des enjeux qualitatifs**

Dès nos premières rencontres de travail, la méthode d'évaluation s'est affinée en lien avec le porteur de projets de façon à s'inscrire dans une démarche de co-production des outils et des méthodes de recueil de données.

- **Partage autour des pratiques d'animation et d'actions de prévention**

Une première étape s'est donc déroulée en lien avec l'évaluateur et la chargée de mission référente de l'expérimentation sociale pour s'imprégner de la façon d'intervenir des équipes d'APSA 30, équipe pluridisciplinaire composée d'infirmières, de psychologues, de travailleurs sociaux.

Les échanges ont mis en évidence le fait que cette équipe dispose d'un référentiel d'intervention très varié, avec des personnalisations fortes des modalités d'intervention et des pratiques variant selon les lieux d'intervention.

- **Echanges autour des initiatives d'évaluation et de recueils de données déjà réalisées au sein de l'APSA 30**

Nous avons également partagé autour des pratiques d'évaluation déjà à l'œuvre au sein de la structure dans ses interventions sur le volet préventif et des expériences d'enquêtes déjà réalisées.

- **Construction commune d'un outil d'évaluation avant-après**

Ce constat effectué, une rencontre a été organisée avec l'ensemble des membres de l'équipe intervenant en CFA pour partager sur les différentes modalités d'intervention auprès des jeunes et des équipes enseignantes.

Chaque objectif spécifique du projet a été affiné en commun pour tenter de mettre en évidence des indicateurs précis à partir desquels les outils de recueil de données allaient pouvoir être élaborés.

Aussi, concernant l'amélioration des connaissances, nous avons travaillé conjointement à l'élaboration du questionnaire qui a été utilisé en amont et en aval des animations.

III. Enseignements de politique publique

1. Résultats de l'évaluation

- **Les publics touchés par l'expérimentation**

Fonds d'expérimentations pour la jeunesse

L'action a concerné principalement deux types de publics :

- les jeunes apprentis en CFA
- les jeunes apprentis de la filière préparateurs en pharmacie

Les adultes constituant malgré tout eux aussi un public bénéficiaire.

L'analyse qualitative est effectuée à partir de questionnaires, qui ont pu être utilisés dans la majorité des cas et grâce au logiciel Epi-Info. Les questionnaires concernent 337 jeunes dont 55,8% en pré-intervention (n=188) et 44,2% font suite à l'intervention.

Les activités proposées en direction des jeunes ont été plus diversifiées que le prévoyait le projet initial.

Sur certains lieux (Nîmes, Rodilhan et Alès), l'association est intervenue de la façon suivante :

- Animation de 3 stands de prévention entre midi et deux
- Sensibilisation d'un groupe de jeunes issus d'une ou deux filières
- Invitation des parents à une rencontre

Sur Marguerittes, l'association propose :

- Des interventions de 3 heures auprès des préparateurs en pharmacie

Sur ce site, l'association intervient depuis de nombreuses années, une dynamique au long cours est installée. Ce public jeune a déjà une expérience professionnelle en officine.

L'intervention était initialement proposée en 1^{ère} puis 2^{nde} année.

Depuis 2 ans elle se décline auprès des 1^{ères} années car les 2^{ndes} sont trop chargées.

Le contenu de l'intervention est très centré sur la réduction des risques, son objectif premier est de les sensibiliser en tant que futurs professionnels

Il y a quelques années, l'association avait mobilisé un groupe de cette filière pour réaliser une plaquette partant des constats réalisés dans leur pratique. Cette plaquette devait accompagner les steribox et comprenait quelques conseils de réduction des risques ainsi qu'une information sur les lieux ressources. Il s'agissait d'un outil qui permettait d'engager le lien pour réduire les a priori et les représentations.

Cette démarche est relevée comme très riche par les intervenants du Centre Logos, elle a demandé un gros travail pour les jeunes et les intervenants mais s'inscrivait réellement dans une dimension participative.

iii. Les effets du dispositif expérimenté

Les questionnaires recueillis révèlent une majorité de filles (67,3%) et une moyenne d'âge de 20,5 ans. Le bénéficiaire le plus jeune a 15 ans, le plus âgé a 46 ans et plus de 80,0 % des jeunes concernés se trouvent dans la catégorie des 15 – 25 ans.

-
-

-

- **Satisfaction :**

Globalement les bénéficiaires sont satisfaits à 88,3% de l'intervention proposée.

- **Des informations utiles :**

Ils considèrent à 66,5% que les informations données sont très utiles, voire indispensables (11,5%), les chiffres étant encore plus favorables chez les préparateurs en pharmacie. Le thème en lui-même et les infos reçues ont été plébiscités, de même que la spécificité des intervenants.

- **Une connaissance des lieux ressource qui s'améliore :**

L'analyse des questionnaires montre les résultats issus de l'intervention. En effet, les bénéficiaires déclarant connaître les lieux ressources sur la thématique (addictions) passent de 18,7% avant l'intervention à 52,0% après l'intervention ($p < 0.05$).

- **La sollicitation d'un professionnel rendue plus envisageable :**

L'intervention permet également de réfléchir aux personnes ressources qu'ils pourraient solliciter. En effet ils sont plus nombreux à souhaiter s'orienter vers un professionnel du secteur en cas de difficultés suite à l'intervention (64,9% vs 39,2% ; $p < 0.05$).

Il n'apparaît pas de modifications concernant les intentions à solliciter autres personnes (parents 26,6%, amis 48,2%, autres professionnels 19,1%).

- **Une amélioration des connaissances :**

Le dépouillement des questionnaires permet également de mettre en lumière les connaissances acquises par les apprentis, de manière globale. Suite à l'intervention :

- ils sont plus nombreux à considérer toutes les substances comme potentiellement addictogènes (41,1%) et ne se limitent plus à une distinction erronée « drogue dure/douce » (16,7%) ($p < 0.05$).

- ils sont plus conscients des risques occasionnés par les consommations et citent en moyenne plus de risques (2,04 vs 1,55) après l'intervention. Ceci est d'autant plus vrai pour les apprentis autres que les éducateurs pairs pour lesquels l'objectif premier était de faire connaître les risques (2,40 vs 1,16).

- **L'inscription de la réflexion autour des addictions dans le cadre des filières professionnelles, l'exemple des préparateurs en pharmacie**

Pour les préparateurs en pharmacie (éducateurs pairs) plus spécifiquement, l'âge moyen est plus élevé (21,8 ans) et la proportion de filles encore plus importante (88,4%). Ils sont également plus nuancés concernant les difficultés pour arrêter un produit.

Parmi les préparateurs en pharmacie : 67,6% (vs 44,7%) pensent qu'il est difficile d'arrêter de consommer une substance, 28,2% (vs 34,8) que cela dépend du produit et 4,2% (vs 13,5%) pensent que cela est facile de stopper cette consommation. Tous les préparateurs répondent à la question tandis que 7,1% des apprentis « autres que pairs » ne savent pas y répondre.

Seulement 46,6% des préparateurs, bien que la thématique appartienne à leur référentiel de diplôme, déclarent avoir déjà entendu parler de la problématique au sein du CFA. De même, alors

que la quasi-totalité exerce déjà en officines ils sont peu au courant des possibilités en matière de réduction des risques pour usagers de drogues.

En effet,

- 61,4% ont distribué des stéribox® (le plus souvent vendues)
- 55,6% ont distribué des containers de récupération de seringues usagées (principalement pour des maladies chroniques)
- 1 seule personne a distribué des roule ta paille
- 1 seule personne a distribué des stérifilt ® au sein de l'officine

Cette partie plus spécifique sur le matériel de RDR et les conduites à tenir en tant que professionnels les a donc beaucoup intéressés (20,9%). Le questionnaire montre également que 31,6 % d'entre eux considèrent qu'il est difficile pour eux de délivrer ce matériel en officine ou qu'ils n'y ont pas encore été confrontés.

Ils sont par contre plus des 2/3 à vouloir en savoir plus sur les traitements de substitution et ont été satisfait à plus de 93,2%.

Ils ont également développé leurs connaissances :

- ils sont plus nombreux à considérer toutes les substances comme potentiellement addictogènes (41,1%) et ne se limitent plus à une distinction erronée « drogue dure/douce » (16,7%) {p<0.05}.
- ils connaissent mieux les lieux ressources (20,8%) à (77,8) {p<0.05}

Il reste toutefois encore des messages sur lesquels il conviendrait de revenir, notamment sur l'aspect à la fois physique et psychologique de la dépendance, car l'intervention n'améliore pas significativement les connaissances des préparateurs en ce domaine (60,2% avant l'intervention vs 73,7% après déclarent que la dépendance porte sur les deux aspects).

Ce qu'ils ont préféré...	En %
Les infos reçues	68,8
Le thème en lui-même	64,5
Le discours sans jugement des intervenants	54,3
La facilité de parole	50,0
Le fait que les intervenants soient extérieurs au CFA	45,7
Les jeux utilisés	39,1
L'expertise des intervenants	38,4
Les réponses aux questions	28,3
La partie sur les aspects professionnels	20,9
Les échanges entre potes	19,6
Les brochures	5,8

Les remarques plus négatives font état :

- du manque de temps (intervention raccourcie ou éclatées en plusieurs heures)
- du souhait d'autres supports pour 20,9% d'entre eux (écrits, diversité des brochures, document informatique type Powerpoint à fournir, vidéos, témoignages, jeux vidéos, photos).

1. Au terme de l'expérimentation, un diagnostic affiné

Cette expérimentation a permis au porteur de projet d'affiner son diagnostic et de mieux appréhender les contraintes de vie des apprentis qui alternent des périodes de formation et des périodes de stage. Ces éléments n'étaient semble-t-il pas en sa possession de manière aussi fine au démarrage du projet et c'est en allant à la rencontre des centres qu'il a pu appréhender de manière plus concrète l'environnement des jeunes destinataires de ce projet.

De plus, les séances de sensibilisation des jeunes lui ont permis de faire de mettre en évidence des spécificités par filière dans lesquelles se retrouvent des profils de jeunes extrêmement différents avec des usages de SPA qui peuvent aussi varier..

Les équipes intervenantes formulent un triple constat vis-à-vis de ces lieux d'accueil de jeunes qui sont à la fois porteur d'une réelle préoccupation de l'état de santé des jeunes. En effet ces structures portent une réelle attention et un intérêt fort pour les jeunes. Ce sont des structures qui sont globalement soucieuses et impliquées autour de la santé des jeunes

Mais ils repèrent que ce sont également des lieux avec des contraintes matérielles fortes, avec un rythme spécifique, une présence des jeunes sur peu de créneaux et une grande difficulté à dégager des heures à cause d'un programme de formation très chargé.

Les intervenants de ces lieux déclarent être confrontés à la problématique de la consommation de SPA. Le temps de la formation peut tout à la fois être un temps de consommation et d'accès aux soins donc un temps propice pour en parler et agir : *« c'est quand ils sont en formation qu'ils consomment le plus et qu'ils accèdent aux démarche santé »*²

Au cours de l'expérimentation, le regard du porteur de projet sur les apprentis et les CFA s'est modifié, il apparaît au terme de l'expérimentation porteur d'une analyse du contexte affinée.

2. Diversité des lieux d'intervention

Ces éléments de contexte généraux sont de plus à affiner en fonction de chaque lieu.

Le porteur de projet dans le cadre de cette expérimentation est intervenu auprès des structures suivantes :

² Formateur, propos tenus en comité de pilotage

- CFA de Marguerittes
- CFA des métiers de Nîmes
- Parcours insertion de la Chambre des Métiers de l'Artisanat de Nîmes
- CFA de Rodilhan,
- Campus de l'apprentissage Alès

Parmi ces lieux, certains étaient déjà connus car l'association y était déjà intervenue, pour d'autres l'expérimentation a engendré de premiers contacts.

Les intervenantes constatent selon les lieux des modalités d'implication des CFA très variés avec des structures où des liens d'interconnaissance et de confiance sont déjà tissés et établis depuis longtemps et d'autres où tout est à construire et pour lesquels l'expérimentation a vraiment été la première étape d'un cheminement à poursuivre et à consolider.

Le projet nécessite que soit sur chaque site réalisé un diagnostic spécifique et affiné.

Le porteur de projet peut avoir le sentiment de porter un projet différent sur chaque site, ceci pouvant rendre difficile le volet coordination et la communication autour de l'action, surtout quand on prend également en compte l'éventail d'interventions possibles.

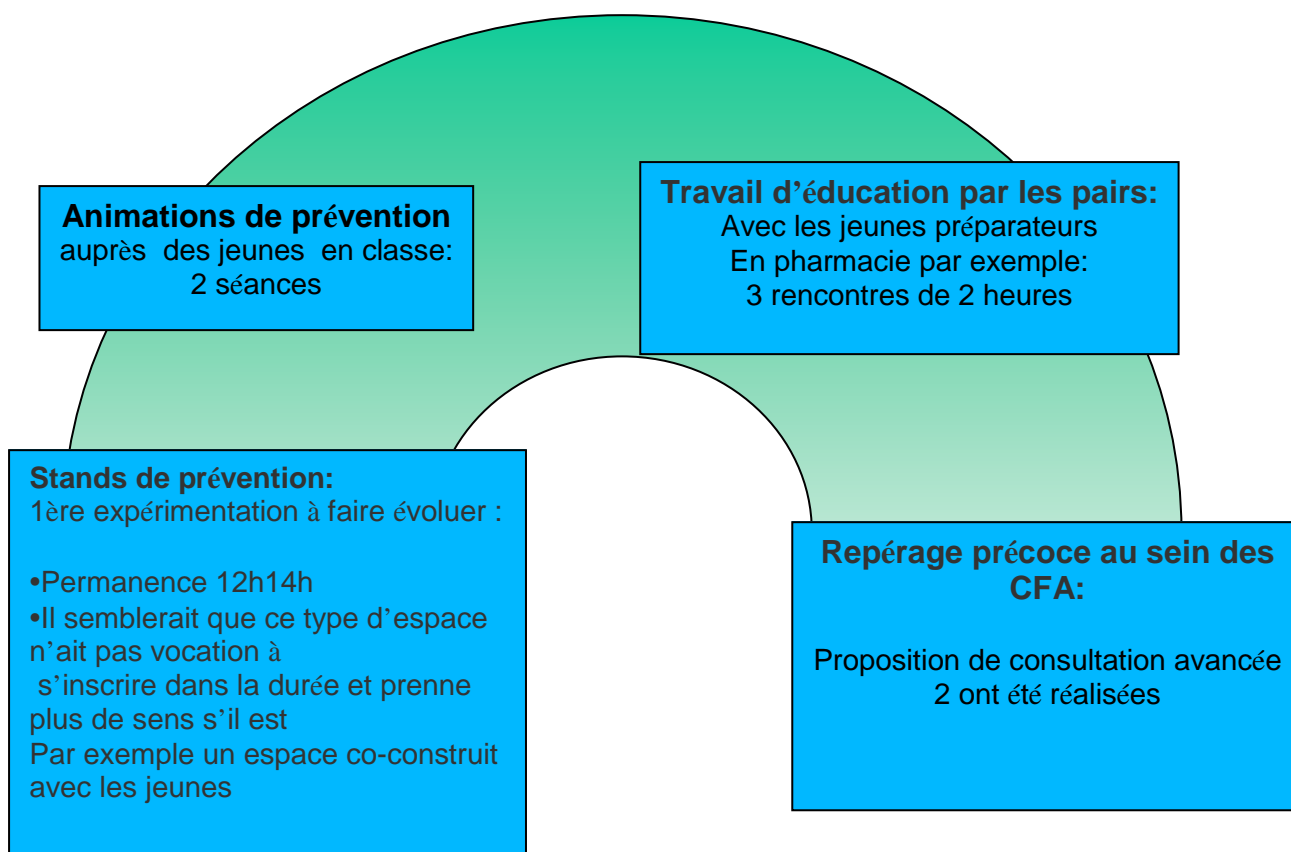
3. Diversité des activités proposées en interne :

L'enjeu premier du projet était de créer une rencontre. Ce projet comme le souligne en comité de pilotage au mois de juin 2011 Mr Gonod, directeur de l'association porteuse du projet « ***nous oblige à nous confronter aux jeunes*** ».

Le contact direct avec les jeunes sur les centres de formation des apprentis permet aux professionnels une « *adaptation des pratiques professionnelles* » par la « confrontation à la réalité du discours des jeunes » qu'il impose. Il souligne de plus que « notre mission de repérage précoce ça passe par la rencontre ».

Ceci précisé, on identifie de manière plus précise le fait que les modalités de la rencontre se déclinent selon un champ de possible qui part du stand de prévention jusqu'à la consultation avancée d'un travailleur social ou d'un psychologue en passant par les animations de prévention ou le travail d'éducation par les pairs tel que schématisé ci après.

Modalité de la rencontre: un champ de possibles :



Par rapport au projet initial, on sent déjà se dégager le fait que les modalités d'intervention auprès des jeunes sont adaptées en fonction des spécificités du lieu et des attentes ...
Sur cette première étape du projet, les équipes intervenantes ont été tout à la fois force de proposition mais elles ont du s'adapter aux lieux les accueillant.

Pointe également une approche qui allie différentes modalités d'intervention :

- **Prévention primaire** – Objectif de sensibilisation - avec les animations en classe et un indicateur quantitatif conséquent ;
- **Education par les pairs** – Former des relais auprès des jeunes, approche qualitative privilégiée avec ces jeunes et diffusion auprès des jeunes de l'établissement
- **Prévention secondaire** avec les consultations avancées qui visent l'objectif d'accès aux soins et qui même si elles ne concernent qu'un nombre peu important de jeunes peuvent se révéler particulièrement décisives dans le parcours de certains jeunes parce qu'elles permettent de lever des freins, des représentations ;;

Les équipes d'animateurs soulignent que les actions ponctuelles comme les stands de prévention peuvent constituer de premiers points d'accroche, Elles permettent d'être repérées, de tisser des liens avec les formateurs et peuvent constituer une étape intermédiaire vers d'autres actions.

Elles restent limitées en termes d'objectifs qui se situent uniquement sur le volet de l'information ponctuelle et de la sensibilisation et d'impact.

Les équipes soulignent que les actions au plus long cours demandent beaucoup plus de temps et un investissement important.

Ceci dit, penser ce champ de possible au sein d'une même structure peut permettre d'amorcer une véritable prise en compte de la prévention dans une approche globale ...

4. Une piste à repenser : le volet d'éducation par les pairs inter-filière

Aussi c'est en affinant la compréhension du contexte que le porteur du projet s'est rendu compte au cours de l'expérimentation que le public des préparateurs en pharmacie ne pourrait pas constituer des éducateurs « *pairs* » pour les autres apprentis du CFA.

Il se trouve en effet que les activités de chaque filière au sein d'un CFA sont très cloisonnées et que de fait les jeunes appartenant à des filières différentes se croisent très peu.

La dimension inter-filière n'est pas développée. Ce qui apparaît au terme de la démarche comme un obstacle pourrait éventuellement être surmonté si un travail de réflexion partagée au sein du CFA était amorcé.

En effet, il apparaît important dans une perspective de promotion de la santé de renforcer l'action communautaire et de prendre appui sur les ressources des groupes dans des contextes adaptés.

5. Les prémices d'une démarche en plusieurs temps :

Au fur et à mesure de la déclinaison de l'expérimentation, les prémices d'une démarche en plusieurs temps se dessinent.

Une démarche qui part des préoccupations des professionnels en premier lieu en prenant en compte leurs questions et difficultés. Cette étape apparaît in fine comme une étape fondamentale du projet.

Elle se poursuit par la rencontre avec les jeunes en collectif, qui comme nous l'avons vu peut se décliner de manière diverses.

Et peut éventuellement aboutir à des rencontres individuelles de suivi avec un jeune ou un formateur désireux d'évoquer une situation précise.

Schématisation de la démarche :

1. Partir des préoccupations
des professionnels

2. RENCONTRER LES JEUNES

Modalités variables:

- Focus Group
- Rencontres individuelles
Eventuellement possibilité
de penser un suivi pour structures
connues,
maintenir le lien, apporter un soutien

- Animations de prévention ,
- Stands d'information
- Accompagnement
- de projet d'éducation par les pairs
- ...

3. En fonction des besoins
Proposer plus :

Consultations relais

Consultations avancées

Pourquoi et comment travailler avec les adultes au sein des CFA ?

- **Une difficulté d'organisation des focus group : les raisons invoquées**

L'organisation des focus group au sein des CFA s'est révélée difficile pour le porteur de projet.

Des contraintes de calendrier lourdes semblent empêcher la tenue de ces rencontres devant réunir plusieurs enseignants et des responsables de la structure. Si des rencontres et des échanges préalables avec les enseignants ou responsables ont systématiquement eu lieu en amont des animations, à ce jour un seul focus group a été organisé, **il a réuni 10 participants.**

De plus, il me semblait pas forcément opportun pour certains CFA avec lesquels un partenariat déjà ancien d'intervention auprès des apprentis était établi de remobiliser des enseignants déjà très au fait de la problématique addictions.

Le focus group pourrait dans ce cas s'avérer plus adapté pour de nouvelles structures n'ayant jamais bénéficié d'animation de prévention.

- **Des attentes du côté des formateurs**

Par ailleurs, les responsables ou intervenants des deux CFA présents lors du comité de pilotage ont insisté sur l'importance d'associer les formateurs à l'intervention.

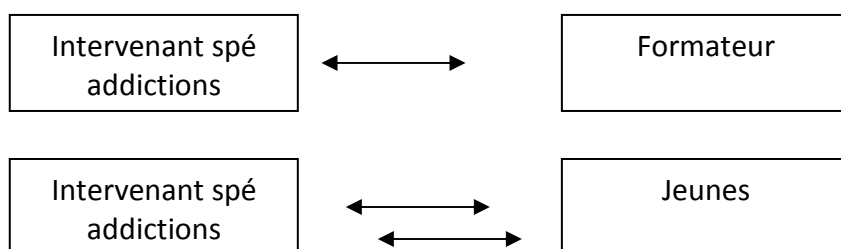
En effet, ils font le constat que leur demander de ne pas assister aux animations de façon à faciliter la parole des jeunes peut générer une certaine démotivation et rendre difficile le fait de faire des retours. Ils expriment une envie que ces modalités « instituées » en quelque sorte changent un peu et que soient repensées les modalités d'implication des formateurs.

Ils soulignent également qu'il peut exister dans le discours de certains enseignants des éléments de banalisation de la consommation d'alcool, considérant par exemple « *que la fête c'est aussi un passage obligé* ». Ces éléments viennent conforter la pertinence d'engager du travail préalable auprès de ce public.

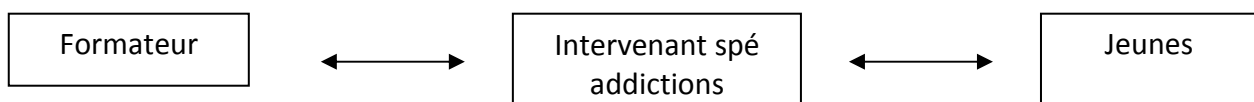
C'est d'ailleurs ce que le projet prévoyait en amont des animations en direction des jeunes.

L'APSA 30 est ouverte à requestionner ses modalités d'intervention et la façon d'associer les formateurs à l'intervention. « *Les anciennes pratiques où on demandait au professeur, au formateur de sortir sont à retravailler en équipe, on a aussi à déconstruire nos représentations en tant qu'intervenant* » rappelle Mr Gonod, directeur de l'association.

Passer d'un modèle pensé ainsi :



A un modèle où l'intervenant spécialisé peut construire une médiation entre les jeunes et les formateurs



L'intervenant de Marguerittes soulignant « *si un jeune a besoin de parler de manière confidentielle, il peut le faire après* ».

- **« Il faut qu'il y ait un avant et un après »**

Ces propos tenus en comité de pilotage par un représentant des CFA rejoignent les éléments d'analyse que nous avons commencé à mettre à jour pour le comité de pilotage du mois de juin, à savoir la nécessité de penser des modalités spécifiques à chaque CFA qui puissent s'adapter aux préoccupations des professionnels, aux modalités de fonctionnement du lieu, aux besoins spécifiques des jeunes.

Les modalités d'intervention en direction des professionnels ce sont elles aussi déclinées de manière diverses. Elles ont varié en fonction des liens qui existaient entre le porteur et la structure.

- ***Des formateurs en questionnement***

Néanmoins, la rencontre de type « focus group » a permis de mettre en lumière les questionnements des formateurs.

Ce moment leur a permis d'échanger autour de leurs représentations et de formuler des affirmations de ce type quand ils évoquent des situations repérées :

« *On dirait pas, d'apparence il est parfait* »

« *Une jeune fille super jolie, je m'y attendais pas* »

« *Quelque part on repère les problèmes car justement ils se fichent des conséquences, cela ne semble pas important, moi c'est comme ça que je le perçois* »

« *Pour eux c'était boire boire boire. J'avais le sentiment que c'était naturel* »

Les formateurs formulent la difficulté d'intervenir sur cette thématique :

« *Pour moi les problématiques n'apparaissent pas vraiment, c'est peut être lié à moi* »

« *Eux ne viendront pas en parler. Moi avec les jeunes je discute un peu* »

« *Je prends sur moi, comme si j'avais un rôle de parent ou de censeur, comme si je pouvais pas accueillir...* »

« *Je sais pas comment réagir, on peut pas on essaie de faire en fonction* »

On sent alors qu'un travail d'accompagnement partagé autour de la posture pourrait leur apporter un soutien car ils se questionnent sur ce qui pourrait être mis en place, sur le sens de la démarche :

« *Il faut leur faire comprendre que ça a des conséquences* », « *On parle, on essaie d'expliquer* »

« Si ça arrive dans entretien individuel, qu'est ce qu'on doit faire, Qu'est ce qu'on peut faire ? les orienter vers vous ? »

« Peut être que je mets un peu de pression, un peu de cadre » « Lundi je dois le recevoir, est ce qu'il peut venir vous voir ? »

On peut organiser des « Interventions individuelles ou en groupes ? », « ça ne vaut pas un suivi individuel mais ça permet d'avoir des infos, une culture »

Ils sont par ailleurs en demande autour :

- *de la connaissance de la loi pour pouvoir prendre appui*
- *de clés d'évaluation des situations*
- *de consultation relais pour pouvoir rencontrer des intervenants spécialisés pour parler d'une situation*
- *de soutien dans la pratique*

Ces éléments mettent en lumière des pistes de travail pour faire des formateurs en premier lieu un réel public destinataire de la démarche mais aussi un acteur porteur de la dynamique de prévention.

- ***Des préoccupations et questionnement individuels à la communauté au sens large***

En effet, les professionnels des CFA n'apparaissent pas au terme de l'analyse comme des bénéficiaires indirects mais plutôt comme des publics à cibler de manière prioritaire. Ainsi que le souligne Mr Forrest intervenant au CFA de MArguerittes, il faut travailler de manière prioritaire en direction des formateurs. Il souligne aussi l'importance de leur restituer les résultats de l'évaluation, de les associer de manière active et de mobiliser aussi les directions.

Il évoque le fait que les responsables des unités de formation au sein du CFA semblent assez critiques vis-à-vis des interventions, il propose que l'association fasse la démarche d'aller vers eux pour les entendre et recueillir leurs avis.

Il propose également en interne de mobiliser les formateurs professionnels. Il s'agirait donc d'associer les formateurs Sécurité et environnement qui se mobilisent le plus facilement sur la thématique santé mais qui ne voient les jeunes que une ou deux heures par semaine avec les formateurs professionnels qui ont plus de légitimité au regard des apprentis et qui passent parfois toute une journée avec les jeunes et qui sont donc plus à même de repérer des situations problématiques.

Ainsi, au sein des CFA des groupes représentatifs et légitimés pourraient se constituer pour élaborer des protocoles d'accompagnement des situations problématiques. La construction d'un cadre partagé apparaît aussi comme une étape fondamentale pour sécuriser chacun car il permettrait de construire ensemble des réponses aux questions que tous se posent à savoir *« Comment faire quand on repère une consommation ? »*.

6. L'articulation avec les programmes de formation

Dans la continuité du travail amorcé avec les préparateurs en pharmacie qui sont sensibilisés en tant que futurs professionnels, une piste à creuser se dégage pour les animatrices de l'association car cette inscription dans le programme acquis pour les préparateurs en pharmacie pourrait être construite dans d'autres filières.

Elles envisagent de poursuivre la réflexion pour proposer des modules qui s'intégreraient aux programmes de formation car ils seraient directement liés aux futures activités professionnelles des jeunes.

Des modules sur les filières ventes et restauration pourraient être conçus.

La restauration apparaissant notamment comme un secteur où les apprentis doivent apprendre à gérer leur stress, où ils sont exposés à des périodes d'activité intenses avec très peu d'heures de pause. Les consommations dans ce cadre vont pouvoir parfois être associées au fait de prendre un produit pour tenir (travail dans le monde de la nuit ..).

Les intervenantes soulignent qu'il existe un besoin d'approfondir le travail avec les formateurs mais ce travail de co-construction du module d'intervention peut permettre de prendre en compte la réalité professionnelle de la filière

Favoriser l'implication des jeunes et leur participation constitue aussi un axe de développement du projet qui peut être poursuivi en prenant appui sur les initiatives passées notamment autour de la construction de supports par les jeunes.

Travailler sur les ressources des jeunes, sur le développement de leurs compétences professionnelles et psychosociales pourrait aussi être amorcé dans ce cadre.

7. L'articulation avec le milieu professionnel

Le porteur de projet a aussi au long de l'expérimentation porté la préoccupation de faire des liens avec le milieu professionnel. Le monde du travail pouvant constituer pour le jeune un lieu de rencontre avec les produits et les substances psycho-actives (SPA).

Un premier lien avec les maîtres de stage s'est amorcé avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Nîmes puisque l'association est intervenue en partenariat avec l'ANPAA auprès d'un groupe de futurs maîtres d'apprentissage.

Les thématiques abordées ont été la législation, la consommation au travail et responsabilité. Ce travail de maillage devra se poursuivre et s'élargir sur la base de cette première expérience car la prise en compte de l'environnement au sein global des jeunes apparaît fondamentale.

Des contacts avec la Médecine du travail sont également prévus

8. L'orientation vers ...?

Concernant l'objectif spécifique N° 4 « **Orienter les jeunes vers les structures de soins** », ce dernier a pu faire débat en interne et des divergences de lecture ont pu être débattues.

En effet, l'équipe s'est questionnée sur le fait de savoir si les actions de sensibilisation conduites auprès des apprentis avaient pour objectif de faciliter l'accès des jeunes à une structure spécialisée comme un centre de soins.

Dans les retours de questionnaires des jeunes, il apparaît qu'une faible proportion de jeunes déclarent souhaiter rencontrer individuellement un professionnel à l'issue des interventions (2,8%), avec 9,2% qui ne se prononcent pas sur la question.

Dans les faits, il apparaît que certains apprentis sont par la suite venus discuter avec les intervenantes pour avoir plus de précisions ou des conseils à la fin des interventions, dans les établissements. Mais peu ont fait la démarche de se rendre au sein du centre Logos pour une consultation.

Une redéfinition partagée de cet objectif se situant autour de l'accès aux soins des jeunes paraîtrait peut être nécessaire. Cette redéfinition pourrait s'effectuer en prenant aussi appui sur les constats que le directeur partage en comité de pilotage selon lesquels il apparaît plus facile d'orienter les jeunes vers des permanences que l'association réalise à la Maison des Adolescents que vers la structure LOGOS qui reste un lieu d'accueil repéré pour les personnes toxicomanes.

Il évoque aussi l'importance d'avoir une réflexion autour de l'ALLER VERS plutôt que de favoriser la rencontre du jeune sur le lieu de soin. Il souligne l'importance aussi avec chaque centre de penser des modalités de mise en place des consultations relais ou avancées car ces espaces ne peuvent fonctionner sans un travail de fond au sein du centre.

9. Pour le porteur de projet, des enseignements à tirer

Lors des rencontres de travail que nous avons animées ou auxquelles nous avons participé, des divergences de points de vue ou de lecture sur le projet sont apparues entre les intervenants de l'association porteuse du projet.

Si nous avons souligné la richesse du caractère pluridisciplinaire de l'équipe intervenant sur ce projet, il nous semble qu'il pourrait être important de tirer des enseignements de cette expérimentation et de partager :

- une réflexion sur le sens de la démarche de prévention
- une réflexion sur les objectifs de l'action
- une réflexion sur les modalités d'intervention et de l'articulation entre le collectif et l'individuel

Cette réflexion de fond pourrait permettre au porteur de projet d'asseoir sa démarche et de réajuster ses modalités d'intervention et de communication sur son action.

En tous cas, elle a permis de créer du lien et de mettre en évidence le fait qu'elle ne souhaitait pas servir de caution « prévention » pour les structures d'accueil mais réellement initier un travail ensemble autour d'un engagement mutuel avec par exemple un travail autour des outils de repérage des situations problématiques, etc tout en prenant en compte la difficulté de travailler en collectif avec les équipes de formateurs.

Vers une démarche de promotion santé ...

Création d'un environnement favorable à la santé

Au sein du CFA

Vie de l'établissement:

REPERER et ORIENTER:

Sensibilisation des formateurs
Travail autour du règlement:
comment la consommation de SPA
est parlée, partagée, sanctionnée ?

Avec éventuellement:

Mise en place en interne d'actions de soins et de soutien en lien avec les structures spécialisées:

- Consultations Avancées
- Consultations relais
- ...

Développement des aptitudes et ressources

Renforcer l'action communautaire

Actions de prévention:

Accueil d'intervenants spécialisés pour des animations, stands, accompagnement de projets d'éducation par les pairs

A l'extérieur

Actions de prévention:

- Porte d'entrée pour sensibiliser les maîtres de stage
- Piste à creuser avec la médecine du travail

2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

- **Caractère expérimental du dispositif évalué**

Cette action favorise une approche globale de promotion de la santé dans la mesure où elle reconnaît l'existence de multiples déterminants de santé et propose des niveaux d'intervention complémentaires. Elle pourrait cependant proposer de manière plus affirmée une approche plus centrée sur les facteurs protecteurs que sur les prises de risque et s'inscrire dans une dynamique de développement des compétences psycho-sociales des jeunes notamment en construisant des modules spécifiques en fonction des filières.

Elle est orientée vers la réduction des inégalités sociales de santé dans la mesure où elle s'adresse à un public étant repéré comme particulièrement vulnérable, celui des apprentis.

Le porteur de projet a pu au cours de l'action questionner les éventuels effets indésirables de l'action auprès des jeunes notamment concernant les actions individuelles avec les consultations avancées dont la pertinence et le cadre ont été discutées. Le porteur du projet a réaffirmé l'importance de la garantie de la confidentialité dans l'organisation de ces consultations au sein des centres de formations.

L'expérimentation aura permis d'améliorer la prise en compte de l'environnement socio-culturel des publics même si l'association repère le besoin d'approfondissements par filière.

L'action pourrait sur certains lieux accentuer le renforcement des ressources personnelles et sociales des populations qu'elle permet. En effet, elle est consciente de l'intérêt d'aller au-delà de la sensibilisation et de l'information qu'elle propose systématiquement.

Concernant la participation des jeunes, s'ils sont associés dans l'évaluation, ils pourraient être associés dès l'amont du projet.

Il est apparu important de partager sur chaque site l'analyse du contexte avec l'ensemble des participants à l'action.

Ce projet est un projet pluriel avec des modalités d'intervention très variées qui s'adaptent à chaque lieu avec des niveaux d'adhésion et d'implication qui varient.

Il est en ce sens expérimental bien sur. La compétence en addictologie des intervenants du Centre Logos s'adapte à chaque fois et tente d'apporter des éléments de réponse aux adultes et aux jeunes.

Il apparaît au terme de l'action que c'est plutôt dans une dimension d'accompagnement que de réponses qu'il est important penser les actions futures, dans un cheminement partagé entre le centre de formation et l'intervenant spécialisé qui sur la base d'un diagnostic partagé construisent ensemble un projet cohérent.

- **Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle**

Les problématiques des apprentis et préoccupations des professionnels en matière de consommation de substances psycho-actives à partir desquelles ce projet se construit semblent partagées et récurrentes sur les différents lieux de vie des jeunes.

A un premier échelon, l'activité conduite dans le cadre de cette expérimentation a déjà été transférée puisqu'elle s'est déclinée auprès de plusieurs structures CFA. Le porteur de projet a pu mesurer les différents niveaux d'appropriation de la démarche en fonction des centres, en fonction de l'historique des liens partenariaux.

Un changement d'échelle pourrait être envisagé si une modélisation de l'action est élaborée en reprenant :

- Une phase de diagnostic importante associant largement la communauté d'adultes au sein du CFA ainsi que les jeunes ;
- Des actions en direction des adultes
- Des actions en direction des jeunes
- Des actions permettant le lien avec le monde du travail, notamment lieux de stages
- Une phase d'évaluation

Pour transfert et changement d'échelle, il pourrait apparaître pertinent de se situer plus dans une dynamique d'accompagnement des CFA dans une réflexion durable autour de la santé des apprentis.

On pourrait imaginer que se créent au sein de ces structures des instances du type Comité D'éducation santé et la Citoyenneté qui existent dans les collèges ou les lycées et qui réunissent les intervenants internes et externes porteurs d'actions en santé pour l'élaboration partagée de diagnostics, d'actions, d'évaluation.

- **Rôle de l'évaluateur dans l'expérimentation**

Si sur la phase de réajustement du projet, au moment de sa réécriture les liens et la collaboration avec le porteur de projet ont été assez étroits avec des rencontres régulières, du travail sur les outils, une fois que l'action a démarré, les liens se sont distendus.

Lors des premiers échanges avec le porteur de projet, l'idée du carnet de suivi a été abandonnée considérant que d'autres outils de formalisation des liens entre le centre de formation et l'association seraient plus pertinents.

L'évaluateur déplore le fait que les outils d'évaluation aient été modifiés sans qu'il en ait été informé. Il regrette aussi que des éléments d'analyse nécessaires au bilan ne lui aient pas été transmis.

Conclusion

Ce projet est porteur de questionnement fondamentaux sur :

- Les liens entre santé et travail,
- Le nécessaire décloisonnement entre les lieux de vie des publics notamment ici entre les lieux de formation et les lieux de travail pour garantir une cohérence et une approche globale de ces jeunes publics qui vivent dans un environnement fractionné ;
- La place d'un lieu de soin spécialisé dans la prise en charge des problématiques addictives au sein des lieux de vie des jeunes ;
- L'implication des adultes au sein des CFA qui apparaît in fine comme prioritaire
- Les messages qu'il souhaite porter, la dynamique qu'il peut soutenir
- Le rôle qu'il a à jouer au sein de ces structures où d'intervenant ponctuel il pourrait passer à celui d'accompagnant au plus long cours de la réflexion ...

Remanié à partir des enseignements tirés de l'expérimentation, en approfondissant et poursuivant la dynamique amorcée, il pourra devenir réellement répondre à de nombreux critères de qualité des actions en promotion de la santé.

L'expérimentation évaluée ici constitue une étape qui nécessite d'être poursuivie et approfondie. Elle porte en elle des possibles en termes d'articulation à l'intérieur et à l'extérieur des centres de formation des apprentis. Elle pourra ainsi participer à réduire les inégalités sociales de santé.

Elle peut participer à décloisonner la problématique santé et à la faire partager et prendre en compte de manière globale sur l'ensemble des lieux de vie des jeunes.

BIBLIOGRAPHIE

BASSET Bernard (dir), ARS Les inégalités sociales de santé INPES, BDSP, Quatre cents concepts de santé publique et de promotion de la santé.,

<http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1251.pdf>

BDSP, 400 concepts en santé publique, en ligne :<http://www.bdsp.ehesp.fr/Glossaire/Default.asp>

DESMARTIN-BELARBI Valérie, LEDESERT Bernard, ORS (Observatoire régional de la santé) du Languedoc-Roussillon www.ors-lr.org

MEDINA Patricia, GUYE Olivier, ORS Rhône Alpes, Pratiques de santé des jeunes en apprentissage, novembre 2006, <http://www.ors-rhone-alpes.org/pdf/Apprentissage.pdf>

MILDT, Ministère Education Nationale Enseignement et Recherche, Guide d'intervention en milieu scolaire : prévention des conduites addictives. En ligne sur :

<http://eduscol.education.fr/D0190/guide.htm> ou en recherche libre sur www.educasource.cndp.fr

MOQUET Marie-Josée, Inégalités sociales de santé : des déterminants multiples " in Santé de l'homme

PELEGE Patrick, Olivier FRANCOIS, Méthodologique des professionnels des centres de formation des apprentis en Région Rhône , Centre Ressources Jean Bergeret d'Education pour la Santé Guide Alpes, http://www.craes-crips.org/publications/2009/guide_cfa.pdf

POTVIN Louise, MOQUET Marie-José, M. JONES Catherine, Réduire les inégalités sociales de santé, INPES, <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1333.pdf>

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ANONYME

Sexe : F M

Age : ____ ans

Formation en cours : _____

1 – Avez vous déjà discuté, au sein de l'école, des substances qui sont addictives (qui rendent « dépendants »)?

Oui Non Ne sait pas

2 - Connaissez vous des lieux dans la ville ou le département où vous pouvez vous adresser si vous avez des questions sur ce thème ?

Oui Non Ne sait pas

Si Oui, Lesquelles ?

–

3 – Vers quelles personnes vous tourneriez-vous en cas de questions ou de problèmes à ce sujet ?

Professionnel (école/travail) Parent Ami
 Professionnel médical/social Ne sait pas Autre Qui ?

4- La dépendance à un produit est plutôt :

physique (sensation de manque)
 psychologique (on y pense souvent)
 les deux
 ne sait pas

5 - En matière de consommation de substances psychoactives, pouvez vous estimer les risques encourus?

Notez les risques de 1 à 5 du plus risqué (1) au moins risqué (5)

- risques physiques (maladies, blessures) n° _____
- risques psychologiques (paranoïa, folie) n° _____
- risques pour les autres (bagarres, accidents) n° _____
- risques sociaux (échec scolaire, s'isoler) n° _____
- autres risques. Lesquels ? n° _____

6 – Pouvez vous citez un exemple :

- de drogue douce : _____
- de drogue dure : _____
- non car il n'y a pas de différence
- ne sait pas

7- Vous arrive-t-il de consommer des substances psychoactives ? Oui Non

Ne se prononce pas

Si oui, Lesquelles ?

tabac cannabis alcool cocaïne ecstasy héroïne autre, Lesquelles?

8 – Pour chacun d'eux, estimez votre fréquence de consommation :

Mettre une croix dans la case correspondante

	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois par mois	Rarement	Jamais
tabac					
cannabis					
alcool					
cocaïne					
ecstasy					
héroïne					
autre					

9 – Pensez-vous qu'il soit facile d'arrêter de consommer l'un de ces produits lorsqu'il est consommé régulièrement ?

- Oui Non
- Cela dépend du produit Ne sait pas

10- A votre avis, quels sont généralement les effets recherchés dans la consommation substances psychoactives :

- Détente Augmenter ses performances
- Oublier ses soucis Etre mieux en relation avec les autres
- Se défoncer Autre Lequel ?

Merci d'avoir pris le temps de répondre



Dans le cadre de notre projet nous avons choisi de parler avec vous de la thématique suivante
"Addictions et conduites à risque"

Nous vous remercions de prendre quelques minutes afin de remplir ce questionnaire qui nous permettra d'améliorer de manière continue notre intervention. Ce questionnaire est strictement ANONYME, notre intention n'est absolument pas de juger vos connaissances et comportements.

Identifiant CFA :



Projet HCJ-CFA APSA 30 Logos 2010-2011

Questionnaire pré-intervention

QUESTIONNAIRE ANONYME

Sexe : F M

Age : ____ ans

1- Connaissez vous des lieux dans la ville ou le département où vous pouvez vous adresser si vous avez des questions sur ce thème ?

Oui Non Ne sait pas

Si Oui, Lesquelles ?

3 – Vers quelles personnes vous tourneriez-vous en cas de questions ou de problèmes à ce sujet ?

Professionnel (école/travail) Parent Ami
 Professionnel médical/social Ne sait pas Autre Qui ?

4- La dépendance à un produit est plutôt :

physique (sensation de manque)
 psychologique (on y pense souvent)
 les deux
 ne sait pas

5- Pouvez vous citer un exemple :

de drogue douce : _____
 de drogue dure : _____
 non car il n'y a pas de différence
 ne sait pas

6- En matière de consommation de substances psychoactives, pouvez vous estimer les risques encourus?

Notez les risques de 1 à 5 du plus risqué (1) au moins risqué (5)

- risques physiques (maladies, blessures) n° _____
- risques psychologiques (paranoïa, folie) n° _____
- risques pour les autres (bagarres, accidents) n° _____
- risques sociaux (échec scolaire, s'isoler) n° _____
- autres risques. Lesquels ? n° _____

- 7- Vous arrive-t-il de consommer des substances psychoactives ? Oui Non
 Ne se prononce pas

Si oui, Lesquelles ?

- tabac cannabis alcool cocaïne ecstasy héroïne autre, Lesquelles?

8 – Pensez-vous qu'il soit facile d'arrêter de consommer l'un de ces produits lorsqu'il est consommé régulièrement ?

- Oui Non
 Cela dépend du produit Ne sait pas

ELEMENTS DE SATISFACTION

9- L'intervention du centre Logos vous a t'elle plu ?

- Oui Non Ne sait pas

10- Cette séance vous a apporté des informations que vous trouvez :
Mettre une croix dans la case correspondante

Indispensables	Très utiles	Moyennement utiles	Peu utiles	Inutiles
----------------	-------------	--------------------	------------	----------

11- Qu'avez vous préféré lors de cette intervention :

- le ou les jeux mis en oeuvre
 la manière de présenter des intervenants
 de connaître ce que pensent les autres
 de pouvoir poser des questions
 autre. Quoi ?

12- Auriez vous souhaitez d'autres supports ou modalités ?

- Vidéo Oui Non
- Témoignage Oui Non
- Entretien individuel Oui Non

Fonds d'expérimentations pour la jeunesse

- Autre.

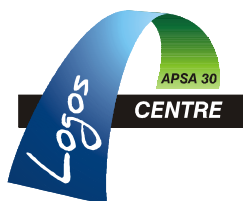
Oui

Non

Lesquels : _____

Autre remarques que vous souhaiteriez faire :

Merci d'avoir pris le temps de répondre



Dans le cadre de notre projet nous avons choisi de parler avec vous de la thématique suivante
"Addictions et conduites à risque"

Nous vous remercions de prendre quelques minutes afin de remplir ce questionnaire qui nous permettra d'améliorer de manière continue notre intervention. Ce questionnaire est strictement ANONYME, notre intention n'est absolument pas de juger vos connaissances et comportements.

Identifiant CFA :



Projet HCJ-CFA APSA 30 Logos 2010-2011

Questionnaire post-intervention

Fonds d'expérimentations pour la jeunesse

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative
Secrétariat d'État chargé de la jeunesse et de la vie associative
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22

<http://www.experimentationsociale.fr>